

# Un wagon des années 1940 inauguré au camp des Milles

Initié par le comité d'entreprise de la SNCF, ce projet témoigne de la réalité de la déportation

C'est écrit en lettres blanches, sur les portes du wagon: "Hommes: 40", "Chevaux (en long): 8". Mais les déportés, poussés à l'intérieur par les forces de l'ordre françaises, étaient beaucoup plus nombreux. C'est dans ce type de wagon de la SNCF qu'entre août et septembre 1942, 2 000 juifs-hommes, femmes et enfants ont été envoyés au camp de concentration d'Auschwitz depuis le camp des Milles, alors situé en zone libre.

Hier, vingt-quatre heures après le lancement de l'Appel national du camp des Milles face à la montée des extrémismes, des racismes et de l'antisémitisme (notre édition d'hier), ce wagon de la mémoire était inauguré sur le Site-Mémorial. Les deux actions sont intimement liées puisque, selon Alain Chouraqui, président de la Fondation du camp des Milles, "nos anciens, déportés et résistants, sentent à nouveau l'air vicié du rejet de l'autre et les crispations identitaires vécues dans les années 1930". Si cette période a été une "embarquée de l'histoire", Alain Chouraqui et son équipe travaillent à ce qu'elle ne se renouvelle pas. "Ce wagon est essentiel car il témoigne de la réalité de la déportation. Il constitue un élément de mémoire au service du présent", poursuit-il.

"Ce wagon est le symbole d'un passé odieux, d'une amnésie rampante. Il est le symbole de l'ignominie du régime de Vichy, symbole de l'horreur et de la déportation", renchérit Gaëlle Lenfant, vice-présidente de la Région Paca.

La cérémonie, qui a débuté par Le Chant des déportés, entonné par des élèves du lycée militaire d'Aix-en-Provence, s'est poursuivie par plusieurs prises de paroles, dont celles de Francisco Murillo, secrétaire



Un large public était présent au camp des Milles lors de l'inauguration de wagon identique à ceux utilisés en 1942. / PHOTOS PATRICK NOSETTO

du comité d'entreprise (CE) de la SNCF en Paca et de Sébastien Vincent, directeur régional SNCF des ressources humaines. Ce dernier a déclaré que son entreprise "avait été contrainte et réquisitionnée, mais elle a été un rouage de

l'extermination". Faisant son devoir de mémoire, la SNCF est "engagée dans une démarche de transparence" et a soutenu le comité d'entreprise qui est à l'origine du projet de rénovation du wagon.

"Ce qui est important, outre

l'objet de mémoire que représente ce wagon, c'est que cette initiative ait été portée par des citoyens cheminots, dont certains sont très jeunes", estime Alain Chouraqui.

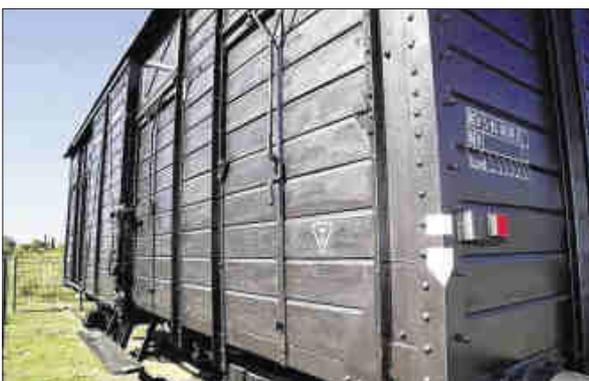
La mémoire et sa transmission aux jeunes générations ont

été les maîtres mots de cette inauguration. Jusqu'à son point d'orgue, lorsque des élèves du lycée Longchamp ont égrené à voix haute les noms des 100 enfants déportés en 1942 depuis les Milles.

François RASTEAU



Le comité d'entreprise cheminots Paca, dont fait partie Francisco Murillo, est à l'origine de l'installation de ce wagon d'époque au camp des Milles.



## LE TÉMOIGNAGE

### Un wagon d'époque dégotté à Miramas

Il existait déjà un wagon, au camp des Milles. Mais il n'était pas d'époque.

"En 2011, avec le comité d'entreprise (CE) Paca de la SNCF, nous avons lancé des recherches pour en trouver un autre", explique Robert Mencherini, historien et membre du conseil scientifique du Site-Mémorial du camp des Milles, seul grand camp français d'internement et de déportation encore intact et accessible au public. Robert Mencherini est spécialiste des événements survenus en Provence lors de la Seconde Guerre mondiale et a en sa possession nombre de documents.

"Sur certaines photos d'époque, on voit les wagons utilisés lors de la déportation de 2 000 juifs pendant l'été 1942, aux Milles, souligne l'historien. Et on retrouve les mêmes trains sur les images

prises à Arenc en janvier 1943, après la destruction du bas du quartier du Panier, à Marseille." Les habitants ont eux aussi été déportés.

En compagnie de cheminots du CE, il a recherché dans toute la région le même type de wagon. Et c'est à Miramas qu'ils ont dégotté la perle rare.

"Après-guerre, en période de pénurie, la SNCF a récupéré tous les wagons disponibles et celui-ci servait en interne au transport de matériel", explique Marcel Almero, ex-secrétaire du CE et syndicaliste CGT. Jusqu'à ce qu'il soit hors d'usage, et mis au rebut.

"Il était complètement désossé et il ne restait que quelques bouts de bois. Il fallait le restaurer entièrement", poursuit-il. C'est en novembre 2014 que le wagon a été envoyé au technicentre de la

SNCF de Nîmes-Coubressac. "Tout a été refait à l'identique: la ferronnerie, le toit, qui est en toile goudronnée, le plancher", détaille Marcel Almero. Son collègue, Francisco Murillo, précise: "Il a fallu retrouver l'un des deux essieux. Or, il est très particulier, les roues sont à bâtons. On l'a cherché dans toute la France."

Le coût total de la remise en état est de 100 000 euros, d'après Marcel Almero. Une facture qui a été assurée par la SNCF, son CE Paca, le Conseil régional et le Conseil départemental. "Le Conseil régional a participé car ce projet est cohérent avec le travail de fond que nous faisons auprès des jeunes sur cette période historique", assure Jean-Marc Copolla, conseiller régional présent hier matin à l'inauguration.

F.R.



Robert Mencherini, historien, spécialiste de 1939-1945. / PHOTO L.P.

## La phrase

"Il est clair que certains élus qui, dans ces lieux, s'affichent comme le rempart du FN, ne sont en réalité que l'écho de leurs paroles nauséabondes, en détournant le débat démocratique du traitement sérieux des vrais problèmes sociaux, économiques, écologiques, sécuritaires et migratoires."

CHRISTOPHE CASTANER, CANDIDAT PS AUX ÉLECTIONS EN RÉGIONALES EN PACA, QUI ÉTAIT PRÉSENT CE WEEK-END À AIX À L'OCCASION DE "L'APPEL NATIONAL CONTRE LE RACISME LANCÉ PAR LA LDH, LA LICRA, LE MRAP ET SOS RACISME", AU CAMP DES MILLES (VOIR NOTRE ÉDITION D'HIER). SON RIVAL CHRISTIAN ESTROSI (LES RÉPUBLICAINS), AVAIT LUI AUSSI FAIT LE DÉPLACEMENT AU CAMP, LE 6 SEPTEMBRE DERNIER.

## À suivre

**Alteo, les boues rouges et Mange-Garri au menu du séminaire des chercheurs de l'Observatoire hommes-milieu**

Chaque année, les études menées dans le cadre de l'Observatoire hommes-milieu du bassin minier de Provence sont exposées lors d'un séminaire. Actualité oblige, c'est notamment autour d'Alteo, l'usine d'alumine de Gardanne, du rejet de ses boues rouges dans la Méditerranée et du site de stockage de ses déchets à Mange-Garri, sur la commune de Bouc-Bel-Air, que tourneront les discussions. Cette journée, au cours de laquelle différents chercheurs croiseront leurs travaux, se déroulera le 5 octobre prochain à Trets, de 9h à 16h30, cour du Château des Remparts.

**Migrations: un colloque international à Aix en octobre**

"Frontières, sociétés et droit en mouvement: les politiques migratoires méditerranéennes, de l'Europe au Sahel" est l'intitulé de cette rencontre universitaire qui se tiendra à Aix, les 8 et 9 octobre, à la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme. Issue d'une volonté de dialogue entre juristes et sociologues sur la question complexe des politiques migratoires méditerranéennes, cette rencontre, qui vise à échanger et s'interroger sur les politiques et pratiques migratoires actuelles dans l'espace méditerranéen, invitera à la même table des experts des deux rives de la mer. Renseignements et modalités d'inscription sont accessibles sur le site internet de la MMSH.

**Contraception: journée d'information à l'hôpital**  
Pour la 5<sup>e</sup> année consécutive, le service de gynécologie-obstétrique de centre hospitalier du pays d'Aix s'engage à l'occasion de la Journée mondiale de la contraception. Au programme de la journée du 24 septembre: information et sensibilisation à destination des collégiens, conférence grand public et formation pour les professionnels. Une information qui tombe à point nommé puisque le constat est assez éloquent dans le pays d'Aix: les IVG sont passés de 950 en 2012 à 1221 en 2014.